



RETOUR SUR... L'INAUGURATION DU CENTRE DE SANTÉ BEL-AIR GRAND-FONT

Les habitants du quartier Bel-Air Grand-font ont retrouvé un accès aux soins de proximité le 7 février dernier, grâce à la mobilisation du Département, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Ville d'Angoulême. Dans un contexte de désertification médicale, les élus locaux se mobilisent pour permettre aux citoyens d'avoir un accès aux soins. Dans ce quartier prioritaire, les médecins assureront des consultations dans des locaux neufs, financés par les collectivités locales. L'ouverture de ce centre permet de proposer aux habitants la consultation de médecins de plus en plus rares en Charente.

Le Département a financé l'aménagement et l'achat de matériel médical à hauteur de 40 000 € et participera aux frais de fonctionnement annuels de la structure estimés à 310 000 € en 2022. ■

HANDICAP PSYCHIQUE : LA RÉSIDENCE DU MINAGE, POUR L'HABITAT INCLUSIF EN CHARENTE

Inaugurée en octobre 2021, la résidence du Minage à Angoulême accueille 25 résidents en situation de handicap psychique. Un habitat qui favorise l'autonomie dans un environnement sécurisant.

Un espace lecture, une salle zen pour se détendre, une laverie. Et une réunion des habitants chaque vendredi. La résidence d'accueil du Minage a tout d'une copropriété ordinaire. Pourtant, ses habitants sont tous atteints de handicap psychique : schizophrénie, troubles bipolaires ou dépression profonde. À la résidence, qui propose 25 studios T1 et T1 bis avec cuisine, ils peuvent vivre en autonomie. Se faire à manger, sortir faire leurs courses, créer du lien. Surtout, ne pas rester isolés. Avec la présence encadrante de deux hôtes : Richard Labaisse, le responsable, et Nathanaëlle Faquire. Une première en Charente. « On a eu cette idée il y a dix ans car il y a une forte demande des familles du département qui s'épuisent à accompagner leur proche sans aide à la sortie de l'hôpital. Dès l'ouverture, nous avons reçu 75 dossiers de de-

mande » racontent Patrick Grand, Marie-Françoise Raillard et le Dr Thierry Loloum d'ATTAPsy⁽¹⁾, l'association qui a porté ce projet dans son intégralité.

« Un ancrage dans la vie »

La résidence du Minage se situe dans l'ancien foyer des jeunes travailleurs Taillefer, en plein centre-ville, à proximité des commerces et des transports en commun. « Le bâtiment a été entièrement réhabilité pour offrir un cadre neuf et lumineux aux résidents, qui peuvent y vivre sans limitation de durée » précise le Président du Conseil départemental, Philippe Bouty, qui a personnellement suivi le projet. Le coût du chantier s'est élevé à 1,5 M €, subventionné à hauteur de 138 000 € par le Département. La résidence a signé un partenariat avec le centre hospitalier Camille-Claudel, et 17 de ses habitants bénéficient d'aides du Département via la prestation de compensation du handicap (PCH) mutualisée. ■

⁽¹⁾ **Association pour des toits et du travail accompagnés pour personne en situation de souffrance psychique invalidante.**



Sébastien, résidant au Minage



Témoignages

Sébastien, 51 ans, résident au Minage

« J'ai emménagé dans mon appartement en décembre 2020 et je peux le dire maintenant, au bout d'un an : j'ai attendu 51 ans pour me trouver bien quelque part ! Richard et Nathanaëlle sont très accueillants, et avec les autres résidents tout se passe bien. Je me suis fait un petit groupe d'amis, on s'invite les uns chez les autres, on fait des sorties. Des choses que je ne faisais jamais avant... Je n'ai pas envie de parler du passé, mais j'ai longtemps connu des souffrances. Ici, j'ai repris confiance en moi. Mon logement, c'est une base, un socle, c'est une chance qu'on me donne et je veux la saisir. Je rentre d'ailleurs très prochainement dans un parcours d'emploi et d'insertion. »

Ghislaine, mère d'un résident

« Mon fils a 40 ans. Il a été l'un des premiers à emménager dans la résidence après avoir galéré pendant des années : il prenait un logement, ne se sentait pas bien, partait à l'hôpital, revenait à la maison et on le déménageait de nouveau... À la résidence, il se sent libre, tout en sachant que quelqu'un est toujours là. Moi, je me sens soulagée et je retrouve un peu mon fils d'avant la maladie. Cette résidence, c'est très important : quand ils sortent de l'hôpital, les malades psychiques ont besoin d'être encadrés, mais il faut aussi les laisser vivre, tout en ayant un regard sur eux. »



“

**Marie Pragout,
Vice-présidente déléguée
à l'Autonomie et au Handicap**

Qu'est-ce que l'habitat inclusif ou participatif ?

Pour le handicap ou le grand âge, l'habitat inclusif est une troisième voie alternative au domicile ou aux structures. Au sein d'une résidence sociale ou privée, des logements individuels sont associés à des espaces partagés. Chaque habitant bénéficie d'un accompagnement professionnel à domicile pour le quotidien et la vie sociale, en fonction de sa dépendance. Avec l'habitat participatif, ce sont les citoyens qui s'associent pour concevoir, réaliser et financer leur logement collectif.

Y en a-t-il en Charente ?

À ce jour il existe six habitats inclusifs comme le Minage. L'engagement de notre majorité est de les développer largement, comme ailleurs en France. Sachant qu'ils sont plébiscités par les personnes qui y habitent.

Que prévoit la nouvelle majorité du Conseil départemental en la matière ?

Nous allons réunir au printemps tous les porteurs de projets d'habitat inclusif ou participatif en Charente pour les informer sur les nouveaux dispositifs du Conseil départemental pour les accompagner. Cela créera aussi une émulation et des rencontres entre eux. Les plus avancés inspireront les débutants !

”